

---

**Bontems, Philippe, Gilles Rotillon (2007).**  
***L'économie de l'environnement,***  
**Paris: La Découverte, Collection Repères, 119p.**

L'objectif de cet ouvrage consiste à démontrer que l'économie est un domaine d'étude incontournable dans l'adoption de politiques environnementales. Il s'agit de mieux comprendre la relation conflictuelle entre économie et environnement, ainsi que les approches utilisées dans l'élaboration des stratégies publiques pour préserver l'environnement. En choisissant l'économie de l'environnement comme objet d'étude, l'auteur brosse un tableau des causes de la dégradation environnementale et des raisons qui rendent ce processus quasi irréversible.

La taille de la population, le niveau individuel moyen de consommation et la nature des technologies sont trois causes que l'auteur prend soin d'expliquer et de contextualiser. Si l'on étudie les problèmes environnementaux selon les zones géographiques, la pression démographique sur l'environnement caractérise les pays en développements et émergents. Comme le signale l'auteur, la déforestation est une activité directement liée à cette réalité démographique et qui va s'accroître au cours des prochaines années. Du côté des pays situés dans l'hémisphère Nord, la dégradation est principalement causée par «des comportements» de consommation et de production dont les niveaux sont plutôt élevés et très dommageables pour les écosystèmes.

Mais peut-on évaluer financièrement la dégradation environnementale ? Les marchés nationaux et mondiaux devraient intégrer le prix des ressources, mais également le coût associé à la pollution et au réchauffement climatique. C'est un aspect que devraient également prendre en considération les États, selon l'auteur. Encore aujourd'hui, alors que les milieux naturels sont menacés, les gouvernements et les citoyens considèrent que l'environnement est un bien dont les ressources sont gratuites, d'où une surexploitation. Pour renverser la vapeur et rééquilibrer les marchés, il faudrait internaliser les coûts de l'exploitation des milieux naturels.

C'est dans cette voie que se poursuit l'analyse de l'auteur lorsqu'il explique la méthode retenue pour l'évaluation des biens environnementaux. Cette approche pourrait, entre autres, favoriser une meilleure protection du milieu, mais elle permettrait également de fixer le montant d'un dommage environnemental. Différents instruments politiques sont proposés afin de démontrer l'existence d'outils relativement simples, qui permettraient de lutter efficacement contre les « externalités négatives » sur l'environnement qu'engendre le comportement des individus.

Enfin, l'auteur transpose l'analyse économique de l'environnement dans la dimension internationale des problèmes environnementaux. Les défis mondiaux en environnement gravitent essentiellement autour de considérations commerciales. La question du libre-échange et les impacts des politiques environnementales sur le commerce mondial sont des éléments d'intenses discussions au sujet du renforcement de la gouvernance mondiale de l'environnement. L'auteur propose ainsi de revenir sur cette problématique complexe et sur la difficulté de rééquilibrer économie et environnement.

Sophie Morin, M.A.  
Relations internationales